

ANNALES 2025

1ER CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ

CORPS DES INSTITUTEURS

**DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU
PREMIER DEGRÉ DE
NOUVELLE-CALÉDONIE**

**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----|◀▶|-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : **FRANÇAIS**

DURÉE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 8 pages y compris la page de garde, numérotées de 1 à 8.

Rappel de la notation : dans l'ensemble de l'épreuve écrite, il est tenu compte, à hauteur de trois points maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

Liste des documents

Document 1 : Extrait des programmes 2021 de la Nouvelle-Calédonie.

Document 2 : Extrait du catalogue de noël 2019 de Géant Casino.

Document 3 : Extrait de productions d'élèves du site « lutin de maternelle ».

Document 4 : Extrait du site Cap maternelle DENC, exemples d'outils et d'activités.

Document 5 : Extrait du site DSDEN68-Mission maternelle-exemple d'espace aménagé pour écrire.

Partie 1 : ANALYSE D'UN DOSSIER (12 points)

Question 1 (1 point) : Selon vous, quelle est la thématique commune aux documents 1, 3, 4, et 5 ? Justifier votre réponse.

Question 2 (2 points) : Présentez le document 1 puis expliquez le lien entre l'enseignement de l'oral et de l'écrit en maternelle.

Question 3 (3 points) :

- a) A partir du document 3, analysez les difficultés rencontrées par les élèves et les évolutions apportées par l'enseignante dans cette activité.
- b) Pour quel niveau de classe ces activités peuvent-elles être proposées ? Quels sont les objectifs visés dans ces activités ?

Question 4 (2 points) : En vous appuyant sur le document 5, identifiez et décrivez les enseignements qui peuvent être réalisés dans ces espaces ?

Question 5 (4 points) : À partir du support proposé dans le document 2, proposez un scénario pédagogique dont l'objectif pour les élèves serait d'écrire un texte court ou un mot en lien avec la lettre du Père Noël et en s'aidant des référents de la classe.

Partie 2 : CONNAISSANCE DE LA LANGUE (8 points)

Extrait de « *Le Comte de Monte-Cristo* », Alexandre Dumas, 1844.

Edmond Dantès, injustement emprisonné de longues années, rompt avec la solitude. L'homme de la cellule voisine vient de creuser un trou pour lui parler. Ils sont interrompus par le geôlier.

Le soir, le geôlier vint ; Dantès était sur son lit ; de là, il lui semblait qu'il gardait mieux l'ouverture inachevée ; sans doute il regarda le visiteur importun d'un œil étrange, car celui-ci lui dit :

"Voyons, allez-vous redevenir encore fou ?"

Dantès ne répondit rien, il craignait que l'émotion de sa voix ne le trahît.

Le geôlier se retira en secouant la tête.

La nuit arrivée, Dantès crut que son voisin profiterait du silence de l'obscurité pour renouer la conversation avec lui, mais il se trompait ; la nuit s'écoula sans qu'aucun bruit répondît à sa fiévreuse attente.

Mais le lendemain, après la visite du matin et comme il venait d'écartier son lit de la muraille, il entendit frapper trois coups à intervalles égaux ; il se précipita à genoux.

"Est-ce vous ? dit-il, me voilà !

- Votre geôlier est-il parti ? demanda la voix.

- Oui, répondit Dantès, il ne reviendra que ce soir ; nous avons douze heures de liberté.

- Je puis donc agir ? dit la voix.

- Oh ! Oui, oui, sans retard, à l'instant même, je vous en supplie !"

Aussitôt la portion de terre sur laquelle Dantès, à moitié perdu dans l'ouverture, appuyait ses deux mains, lui sembla céder sous lui ; il se rejeta en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que lui-même avait faite ; alors, au fond de ce trou sombre et dont il ne pouvait mesurer la profondeur, il vit paraître une tête, des épaules et enfin un homme tout entier qui sortit avec assez d'agilité de l'excavation pratiquée.

Question 6 (1,5 points) :

Identifiez la nature et la fonction des constituants soulignés de la phrase suivante :

Edmond Dantès, injustement emprisonné de longues années, rompt avec la solitude.

Question 7 (1,5 points) :

Dans la phrase suivante :

Le soir, le geôlier vint ; Dantès était sur son lit ; de là, il lui semblait qu'il gardait mieux l'ouverture inachevée ; sans doute il regarda le visiteur importun d'un œil étrange, car celui-ci lui dit :

Relevez et expliquez l'emploi des verbes conjugués.

Question 8 (2,5 points) :

“...Edmond Dantès, injustement emprisonné de longues années, rompt avec la solitude...”

“... Un homme tout entier qui sortit avec assez d'agilité de l'excavation pratiquée...”

a- Décomposez la construction des mots soulignés, “emprisonné” puis “excavation” utilisés par Alexandre Dumas.

b- Pour chaque mot sélectionné et en t'appuyant sur le texte, donnez un mot de même champ sémantique.

c- Pour chaque mot, donnez un antonyme approprié au contexte.

Question 9 (0,5 point) :

“La nuit s'écula sans qu'aucun bruit répondît à sa fiévreuse attente”.

Remplacez l'adjectif souligné par un mot ou une expression synonyme.

Question 10 (2 points) :

Réécrivez le dernier paragraphe de l'extrait de "il se rejeta" à "tête" en adoptant une narration à la première personne du singulier. Faites les changements nécessaires et ajouts éventuels.

« *il se rejeta en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que lui-même avait faite ; alors, au fond de ce trou sombre et dont il ne pouvait mesurer la profondeur, il vit paraître une tête ...*

Document 1 : Extrait des programmes 2021 de la Nouvelle-Calédonie**1.4. CE QUI EST ATTENDU DES ENFANTS EN FIN D'ÉCOLE MATERNELLE**

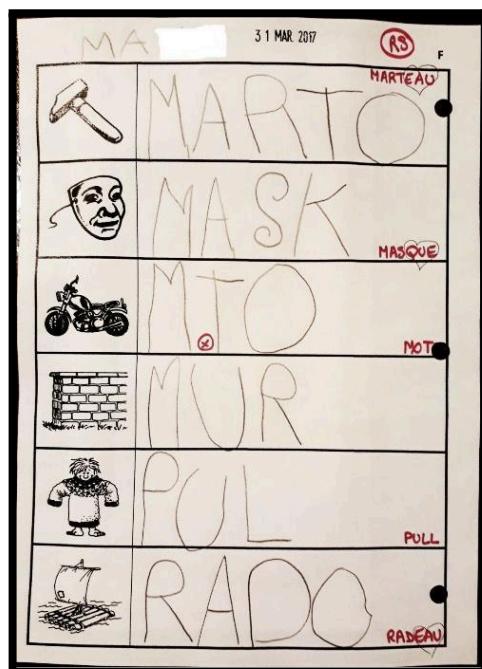
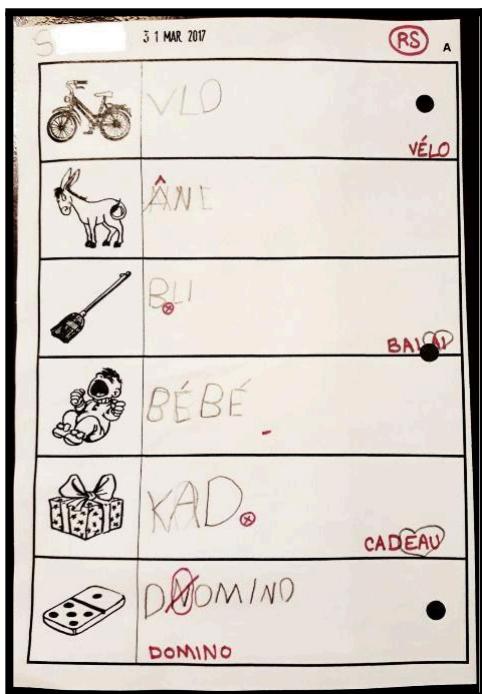
Domaines du socle	Attendus en langue française, langues vivantes (anglais, langues kanak, langues de la région Asie-pacifique)
1, 2, 3	<p style="text-align: center;">L'ORAL</p> <p>Oser entrer en communication</p> <ul style="list-style-type: none">- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.- En langue vivante, utiliser quelques mots familiers et quelques expressions très courantes (saluer, se présenter, prendre congé, remercier, s'excuser...) ; utiliser des énoncés relatifs à la vie de la classe. <p>Comprendre et apprendre</p> <ul style="list-style-type: none">- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs chants, comptines et poésies. <p>Échanger et réfléchir avec les autres</p> <ul style="list-style-type: none">- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis.- Reformuler pour mieux se faire comprendre.- Utiliser un vocabulaire précis. <p>Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique</p> <ul style="list-style-type: none">- Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français, éventuellement dans une autre langue vivante.- Manipuler des syllabes.- Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives). <p style="text-align: center;">L'ÉCRIT</p> <p>Écouter de l'écrit et le comprendre</p> <ul style="list-style-type: none">- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu (consignes, messages, albums...). <p>Découvrir la fonction de l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none">- Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. <p>Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement</p> <ul style="list-style-type: none">- Participer verbalement à la production d'un écrit.- Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle. <p>Découvrir le principe alphabétique</p> <ul style="list-style-type: none">- Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu, d'un livre ou d'un texte.- Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire: cursive, scripte, capitale d'imprimerie.- Copier à l'aide d'un clavier. <p>Commencer à écrire tout seul</p> <ul style="list-style-type: none">- Écrire son prénom en écriture cursive sans modèle.- Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.- Se familiariser avec la diversité des cultures et des langues (comparer des comportements non verbaux, des habitudes culinaires, des codes vestimentaires, etc. permettant de prendre conscience progressivement de la relativité des usages).

Document 2 : page 2 du catalogue de Géant Casino, Noël 2019

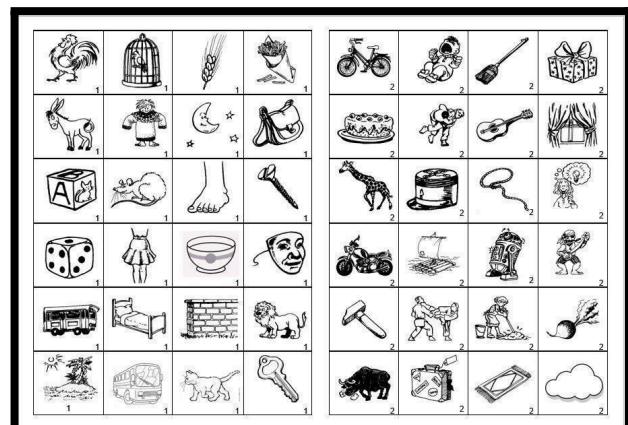
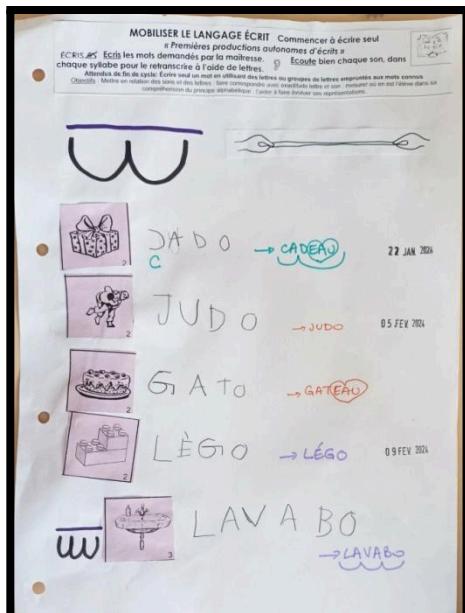


Document 3 : exemples d'activités et quelques productions d'élèves, site lutin de maternelle. <http://lutinsdematernelle.over-blog.com/>

1. Activités proposées en 2017 (site lutin de maternelle)



2. Activités proposées en 2024 par la même enseignante qu'en 2017. (site lutin de maternelle)



Document 4 : exemples d'outils pour produire des phrases.

Extrait de Cap maternelle site de la DENC.

- ✓ Apprentilandue : "Deux mots par jour" a pour ambition de combattre l'inégalité linguistique et de prévenir l'illettrisme en proposant un enseignement du vocabulaire à l'école maternelle. Il se fixe pour objectifs d'enrichir le bagage lexical des élèves, de favoriser leur entrée dans la lecture, d'améliorer leur niveau de compréhension orale et enfin, dès 4 ans, de développer leurs compétences en production d'écrits.

http://circo89-sens2.ac-dijon.fr/IMG/pdf/animation_vocabulaire_f_delahaye_.pdf



Le cahier de l'écrivain



le mur des mots

- ✓ Les dictées muettes en maternelle sont une activité pédagogique populaire qui aide les enfants à développer leurs compétences en lecture, en écriture et en observation.
(<https://objectifmaternelle.fr/2015/04/dictees-muettes/>)



Document 5, exemple d'espace aménagé pour écrire

Classe de GS de Marie Esselin (PEMF), école maternelle Furstenberger, Mulhouse

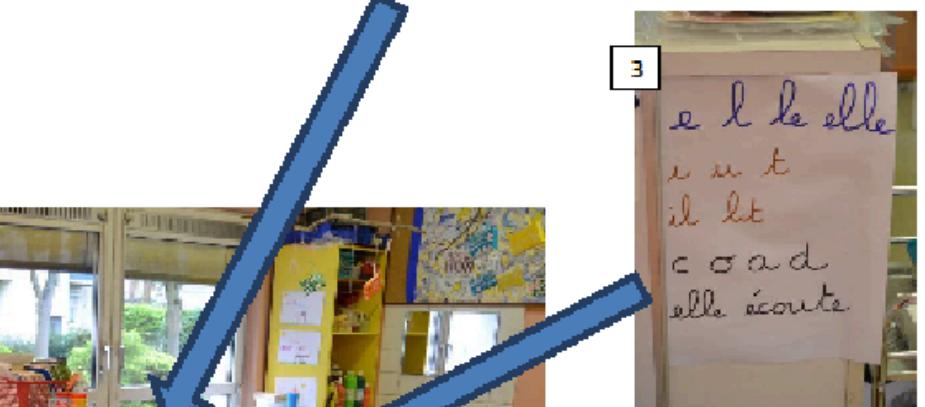
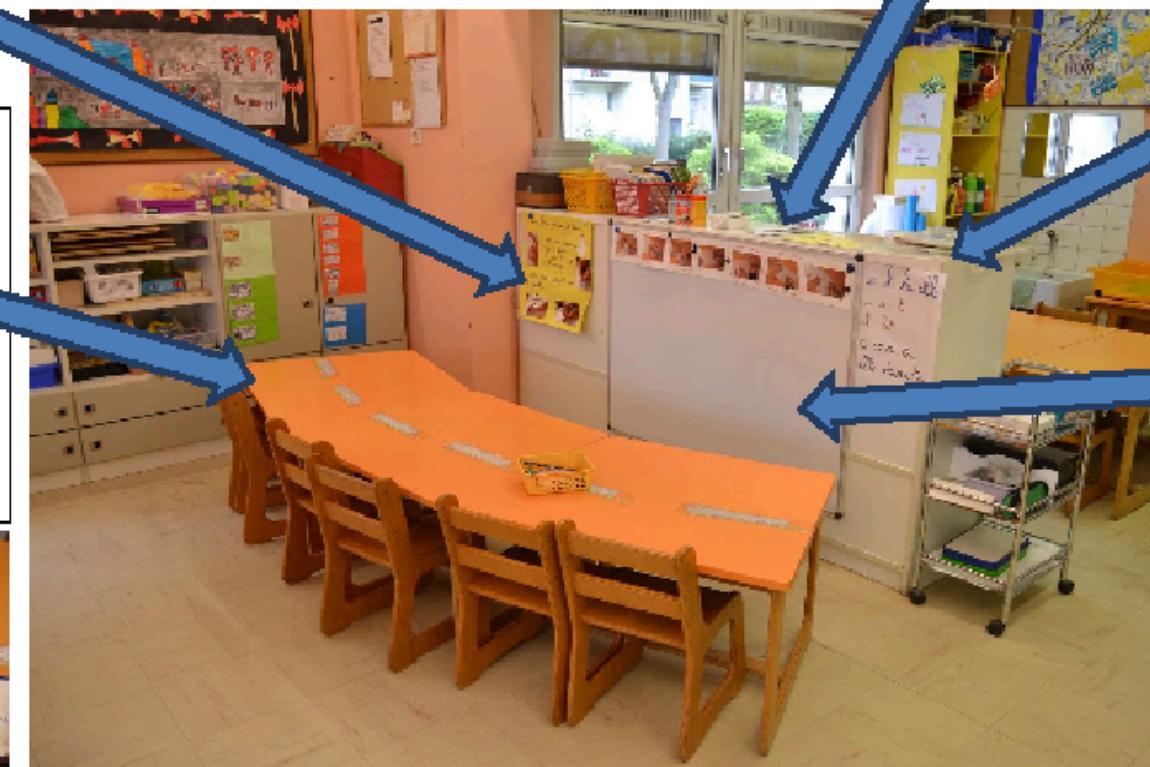


Des référents didactiques, étayés par des photographies, et présentant :

- 1 Des conseils pour la tenue de l'outil scripteur
- 2 Des exemples de tenues adéquates (entourées en vert) et de tenues inadaptées.
- 3 La progression des lettres travaillées (ici : les boucles, les étrécies et les rondes , en référence à la progression proposée par Danièle Dumont dans ses travaux)

Des tables individuelles trapézoïdales pouvant rassembler un groupe de 6 élèves.

- Supports d'écriture variés en fonction de l'apprentissage : feuilles A4 (blanches, lignées, quadrillées, etc.), bandes de papier, petits cahiers ;
- Outils scripteurs variés en fonction de l'apprentissage : crayons, feutres et stylos à pointes diverses, etc.



Un tableau blanc permettant :

- La copie de mots écrits par l'enseignante
- L'entraînement individuel des élèves ayant besoin d'investir un plan vertical lors d'activités d'entraînement ou de remédiation.



**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----|◀▶|-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : **FRANÇAIS**

DURÉE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGÉ

Le corrigé comporte 5 pages y compris la page de garde.

Partie 1 : ANALYSE D'UN DOSSIER (12 points)

Question 1 : Selon vous, quelle est la thématique commune aux documents 1, 3, 4, et 5 ? (**1 point**)

Nous accepterons les thématiques suivantes : (**0,5 point**)

- Ecrire en maternelle
- Lire et écrire en maternelle
- La production d'écrits en cycle 1
- Les écrits courts en maternelle

Justifier votre réponse : (**0,5 point**)

- Apprendre à lire et à écrire, un enseignement du CP qui se prépare à l'école maternelle (guide vert)
- La mission de l'école maternelle est de préparer les élèves à l'entrée dans la lecture au CP.

Question 2 : Présentez le document 1 puis expliquez le lien entre l'enseignement de l'oral et de l'écrit en maternelle. (**2 points**)

1. **Présentation du document** (**0,5 point**) : extrait de l'annexe 2 de la délibération N°127 du 13 janvier 2021 relative aux programmes scolaires de l'enseignement primaire. Extrait des attendus de fin d'école maternelle dans le domaine d'apprentissage « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ».

2. **Lien entre l'enseignement de l'oral et de l'écrit en maternelle** : réponse extrait du document ***Eduscol Partie II lien oral écrit texte de cadrage*** : (**0,75 par argument**)

« Le mot « langage » désigne un ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit. **L'école maternelle permet à tous les enfants de mettre en œuvre ces activités en mobilisant simultanément les deux composantes du langage :**

- **le langage oral** : utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est le moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française et d'écouter d'autres langues parlées.
- **le langage écrit** : présenté aux enfants progressivement jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser, il les habitue à une forme de communication dont ils découvriront les spécificités et le rôle pour garder trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un destinataire absent. Il prépare les enfants à l'apprentissage de l'écrire-lire au cycle 2. (Programme 2015) »

Question 3 : (3 points)

- a) A partir du document 3, analysez les difficultés rencontrées par les élèves et les évolutions apportées par l'enseignante dans cette activité.

Production d'élèves en encodage.

"L'essai d'encodage est une activité au cours de laquelle les élèves sont mis en situation **d'essayer d'écrire des mots qu'ils ne connaissent pas**. Cela nous permet de savoir où ils en sont dans leur conception du rapport entre l'oral et l'écrit et en particulier si le principe alphabétique est intégré."

1. Les difficultés rencontrées par les élèves : (0,5 par difficultés pour un maximum de 2 difficultés nommées)

- Ne pas entendre les sons.
- Entendre seulement les consonnes. Il faudra les aider à entendre aussi les voyelles en forçant la prononciation.
- Entendre seulement les voyelles : A (âne).
- Confondre encore des sons.
- Retranscrire un son par mot : VLO-A (âne)-B (bébé)-K (cadeau).

2. Les évolutions apportées par l'enseignante (0,5 par évolutions pour un maximum de 2 évolutions proposées)

- Elle a proposé une série de mots de 1 syllabe, une autre série de 2 syllabes, puis une série de mots de 3 syllabes.

L'activité se fait en plusieurs étapes :

- Découpage en syllabe en dessinant des ronds ou des ponts.
- Essaie d'écriture du mot.
- Écriture du mot avec la bonne orthographe apportée par l'enseignante.

- b) Pour quel niveau de classe ces activités peuvent-elles être proposées ? (0,5)
- **Classe de grande section.**

Quels sont les objectifs visés ? (0,5)

- **Mettre en relation des sons et des lettres : faire correspondre avec exactitude lettre et son ; mesurer où en est l'élève dans sa compréhension du principe alphabétique ; l'aider à faire évoluer ses représentations de l'écrit.**

Question 4 : En vous appuyant sur le document 5, identifiez et décrivez les enseignements qui peuvent être réalisés dans ces espaces ? (2 points : 0,5 par enseignement pour un maximum de 2 points)

- Écriture des lettres en cursive, ou en capitales ou des chiffres : sens du tracé des lettres ; écriture du prénom ; écrire sur le plan horizontal (table) ou vertical (tableau blanc). Verbaliser chaque geste d'écriture.
- Conscience phonologique : scander les syllabes, les nommer et les représenter, écrire chaque syllabe.
- Principe alphabétique : encodage de mots ou de phrases (écrire une lettre au père noël), dictée à l'adulte, dictée muette, écriture tâtonnée.
- Etude d'un album : découverte de chaque page de l'album : lecture d'images.

Question 5 : à partir du support proposé dans le document n°2, proposez un scénario pédagogique dont l'objectif pour les élèves serait d'écrire un texte court ou un mot en lien avec la lettre du Père Noël et en s'aidant des référents de la classe. (4 points)

1. Titre de la séance// séquence 0,5
2. Domaines/composantes/niveau de classe/ compétences 0,5
3. Déroulé (2 points)
 - a) Objectifs de la séance // séquence (1 point)
 - b) Modalités, documents, outils, organisation et durées des activités précisées pour chaque étape-phase (1 point : 0,25 par phase)
 - Phase d'appropriation, mise en route, verbalisation problématisation, lancement de la séance
 - Phase de recherche : chaque élève construit son savoir
 - Phase de mise en commun : confrontations, échanges, synthèse
 - Phase de bilan pour synthétiser ce qui a été appris, ce qui doit être mémorisé, mise en mots à construire avec les élèves, Quelle trace écrite ?
4. Transfert-évaluation (0,5)
5. Prolongements (0,5). *Si le candidat ne propose pas de prolongements, ces 0,5 points peuvent servir à valoriser les réponses globales à la question.*

Si le candidat propose une séquence cohérente, on attribuera les 2 points du déroulé aux différentes séances.

Exemple de séquence :

Séance 1 : découverte de l'affiche. Lecture d'images. Lancement du projet écrire une lettre au père Noël.

Objectif : décrire l'image en nommant ce qu'il voit (dessins, des chiffres et des mots)-identifié le message de cette affiche.

Et si on écrivait une lettre au Père Noël ?

Séance 2 : qu'est-ce qu'on pourrait lui dire ? (dictée à l'adulte).

Objectif : dégager les éléments constituant la structure d'une lettre.

Laisser un espace pour coller la photo du jouet et un espace pour écrire le nom du jouet sous la photo.

Séance 3 : quel jouet vas-tu choisir dans le catalogue ?

Objectif : choisir son jouet et écrire le mot sous la photo.

Encodage pour GS et dictée à l'adulte si PS/MS.

Partie 2 : CONNAISSANCE DE LA LANGUE (8 points)

Question 6 (1,5 points) :

Identifiez la nature et la fonction des constituants soulignés de la phrase suivante :

Edmond Dantès, injustement emprisonné de longues années, rompt avec la solitude.

Mots ou groupe de mots	Nature (0,25 point par réponse)	Fonction (0,25 point par réponse)
Edmond Dantès	nom propre	groupe sujet
injustement	adverbe	CC manière
avec la solitude	groupe prépositionnel nominal	groupe circonstanciel de manière

Question 7 (1,5 point) :

Dans la phrase suivante :

Le soir, le geôlier vint ; Dantès était sur son lit ; de là, il lui semblait qu'il gardait mieux l'ouverture inachevée ; sans doute il regarda le visiteur importun d'un œil étrange, car celui-ci lui dit :

Relevez et expliquez l'emploi des verbes conjugués. (1,5 points)

Verbes à l'imparfait : était - semblait - gardait (0,25 si les 3 verbes sont effectivement relevés sinon 0)
Verbes au passé simple : vint - regarda - dit (0,25 si les 3 verbes sont effectivement relevés sinon 0)

Les imparfaits du texte ("était", "craignait", "se trompait", "appuyait" etc.) **ont une valeur durative.** (0.5)

Les passés simples (aspect ponctuel) **servent à exprimer la succession des faits dans le récit** ("il regarda", "celui-ci lui dit", "le geôlier se retira", "Dantès crut", etc.) (0.5)

Certains viennent interrompre une durée exprimée à l'imparfait.

Question 8 (2,5 points) :

"...Edmond Dantès, injustement emprisonné de longues années, rompt avec la solitude..."

"... Un homme tout entier qui sortit avec assez d'agilité de l'excavation pratiquée..."

- a- Décomposez la construction des mots soulignés, “emprisonné” puis “excavation” utilisés par Alexandre Dumas.
- b- Pour chaque mot sélectionné et en t'appuyant sur le texte, donnez un mot de même champ sémantique.
- c- Pour chaque mot, donnez un antonyme approprié au contexte.

Mots	Construction	Mot de même champ sémantique	Antonyme
Emprisonné	em - prison - é em(préfixe, "mettre dans ") + prison (radical) + é (suffixe, forme du participe passé, adj. qual.) (0,5)	geôlier (0,25)	libéré libre relâché affranchi (0,5)
Excavation	ex-cav-ation ex-(préfixe, "hors de") + cav (radical, "creux") + ation (préfixe, pour transformer l'ensemble en un nom d'action) (0,5)	trou (0,25)	remblai comblement (0,5)

Question 9 (0,5 point) :

"La nuit s'écoula sans qu'aucun bruit répondît à sa fiévreuse attente".

Remplacez l'adjectif souligné par un mot ou une expression synonyme.

On peut remplacer "fiévreuse" par "fébrile", "inquiète", "qui provoque la fièvre". (0,5 point)

Question 10 (2 points) :

Réécrivez le dernier paragraphe de l'extrait de "**il se rejeta**" à "**tête**" en adoptant une narration à la première personne du singulier. Faites les changements nécessaires et ajouts éventuels.

« *il se rejeta en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que lui-même avait faite ; alors, au fond de ce trou sombre et dont il ne pouvait mesurer la profondeur, il vit paraître une tête ...*

"Je me rejetai (0,5 point) en arrière, tandis qu'une masse de terre et de pierres détachées se précipitait dans un trou qui venait de s'ouvrir au-dessous de l'ouverture que **j'avais faite (0,25 point)** moi-même (**0,25 point**) ; alors, au fond de ce trou sombre et dont **je ne pouvais (0,5 point)** mesurer la profondeur, **je vis (0,5 point)**paraître une tête".

**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----◀▶-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : **MATHÉMATIQUES**

DURÉE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 9 pages y compris la page de garde.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage des calculatrices est autorisé : calculatrice électronique de poche y compris calculatrice programmable et alphanumérique ou à écran graphique à fonctionnement autonome, sans accès à Internet.

Liste des documents :

Document 1 : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2016). Le calcul aux cycles 2 et 3 [Ressource pédagogique]. Éduscol.

Document 2 : Prado, J. (2024). La vision d'un chercheur en neurosciences : pourquoi développer les automatismes mathématiques chez les élèves ? Dans Les automatismes au collège – mathématiques (pp. 3-7). Académie de Toulouse.

Document 3 : Cnesco. (2015). Nombres et opérations : premiers apprentissages à l'école primaire. Dossier de synthèse (section « Recommandations pour le calcul mental », pp. 6-7).

Documents 4 : Des productions d'élèves de cycle 3.

PREMIERE PARTIE (7 points)

- 1) Après avoir lu les différents documents vous dégagerez le thème commun de ce dossier et le cycle principalement concerné. (0,5 point)
- 2) Vous ferez une analyse croisée des documents 1 à 3 en répondant plus particulièrement aux questions suivantes : (4 points)
 - a) Quelles sont les principales façons de faire des calculs à l'école primaire, et en quoi chacune est-elle différente des autres ?
 - b) Pourquoi le calcul mental doit-il être privilégié par rapport au calcul posé dans l'apprentissage des mathématiques à l'école ?
 - c) Pourquoi les automatismes sont-ils indispensables dans les apprentissages mathématiques selon les psychologues et neuroscientifiques ?
 - d) Comment la verbalisation des démarches et erreurs en calcul mental ou en ligne contribue-t-elle à développer des automatismes ?
- 3) A partir de la situation proposée dans le document 4 : (2,5 points)
 - Analyser chacune des productions, en explicitant les procédures mises en œuvre et en relevant les éventuelles erreurs.
 - Donner deux démarches pouvant être attendues d'un élève de cycle 3 pour calculer en ligne 25×28 .

DOCUMENT 1 : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2016). Le calcul aux cycles 2 et 3 [Ressource pédagogique]. Éduscol.

Aux cycles 2 et 3, les calculs sont menés sous différentes formes (calcul mental, calcul en ligne, calcul posé, calcul instrumenté) souvent utilisées en interaction et complémentaires les unes des autres. Le temps consacré à l'apprentissage de chacune de ces formes doit permettre d'atteindre les attendus de fin de cycles dans le champ « nombres et calcul ». Si la pratique des différentes formes de calcul est menée dans le cadre de la résolution de problèmes, les connaissances visées, en termes de capacités techniques et de procédures, ne peuvent s'acquérir, notamment pour le calcul mental et le calcul en ligne, qu'en y consacrant des temps spécifiques quotidiens, comprenant des explicitations orales précises et des institutionnalisations écrites notées dans les cahiers des élèves.

Le calcul mental est une modalité de calcul sans recours à l'écrit si ce n'est, éventuellement, pour l'énoncé proposé par l'enseignant et la réponse fournie par l'élève. Il n'est pas exclu non plus que la correction, elle, soit écrite pour être discutée de façon collective.

Le calcul en ligne est une modalité de calcul écrit ou partiellement écrit. Il se distingue à la fois :

- du calcul mental, en donnant la possibilité à chaque élève, s'il en ressent le besoin, d'écrire des étapes de calcul intermédiaires qui seraient trop lourdes à garder en mémoire ;
- du calcul posé, dans le sens où il ne consiste pas en la mise en œuvre d'un algorithme, c'est-à-dire d'une succession d'étapes utilisées tout le temps dans le même ordre et de la même manière indépendamment des nombres en jeu. L'énoncé est donné par le professeur à l'oral ou à l'écrit ; le résultat est donné par l'élève à l'écrit. Le calcul en ligne est travaillé, d'une part en complément du calcul mental, pour faciliter l'apprentissage des démarches et la mémorisation des propriétés des nombres et des opérations, et d'autre part pour permettre d'effectuer, sans recours à un algorithme de calcul posé, des calculs trop complexes pour être intégralement traités mentalement. Par exemple : $58 + 17 = 58 + 20 - 3 = 78 - 3 = 75$, ou $12 \times$

$62 = 620 + 124 = 744$. Calcul posé Le calcul posé est une modalité de calcul écrit consistant à l'application d'un algorithme opératoire (par exemple celui de la multiplication entre nombres décimaux).

Le calcul instrumenté est un calcul effectué à l'aide d'un ou plusieurs instruments, appareils, ou logiciels (abaque, boulier, calculatrice, tableur, etc.).

[...]

Stratégies d'enseignement

La place consacrée au calcul mental et au calcul en ligne dans les temps d'apprentissage et d'entraînement est plus importante que celle accordée au calcul posé. Les différentes formes de calcul sont travaillées dans le cadre de la résolution de problème, mais aussi pour elles-mêmes dans des temps spécifiques d'apprentissage, d'entraînement et d'évaluation.

Calcul mental et calcul en ligne

Des activités d'apprentissage ou d'entraînement sont proposées quotidiennement en diversifiant les modalités. Un énoncé donné à l'écrit (en vidéoprojection ou sur feuille) plutôt qu'à l'oral allège la mobilisation de la mémoire de travail. Chaque séance d'entraînement permet à l'élève de s'autoévaluer et à l'enseignant d'effectuer une prise d'information, de façon globale, sur les acquis et les points nécessitant un travail d'explicitation complémentaire ou de nouveaux entraînements.

L'évaluation des acquis des élèves est réalisée régulièrement, mais non systématiquement et l'évaluation d'une connaissance (d'une procédure particulière, d'un fait numérique, etc.) est toujours précédée de temps d'apprentissage, d'institutionnalisation et d'entraînement.

Une programmation des apprentissages est nécessaire sur chacun des cycles. Au sein de celle-ci, le calcul mental et le calcul en ligne sont travaillés conjointement.

Une large place est donnée à la différenciation :

- des situations différentes, adaptées aux différents profils d'élèves, peuvent vivre simultanément ;
- un élève fragile entrera plus aisément dans la pratique du calcul mental si la possibilité lui est donnée d'écrire des étapes ou des résultats intermédiaires ;
- Le calcul en ligne permet aussi aux élèves performants en calcul mental d'effectuer des calculs plus complexes sans les poser.

Lors des activités d'apprentissage et d'entraînement, des temps de mise en commun sont régulièrement organisés ; ils permettent d'amener les élèves à expliciter oralement leurs démarches, qu'elles soient correctes ou erronées, abouties ou non, en s'appuyant sur leurs écrits éventuels. La validation est dévolue à la classe, à l'issue d'un débat. L'utilisation d'un visualiseur est propice à ces mises en commun.

Un temps de synthèse permet ensuite l'élaboration collaborative et progressive d'une trace écrite ; évolutive sur la durée du cycle, elle sera conservée dans un document de type « recueil d'écrits de savoir ».

Les connaissances développées dans le cadre du calcul mental et du calcul en ligne (particularités des nombres, propriétés des opérations, procédures numériques de base, etc.) servent de point d'appui pour en construire de nouvelles. Chaque élève mémorise ou automatise ces savoirs qui s'enrichissent petit à petit et donnent davantage d'efficacité aux démarches de calcul qu'il met en œuvre.

[...]

Analyse de l'activité mathématique des élèves : place des compétences travaillées

Au-delà de la compétence « calculer », les activités liées au calcul permettent de développer l'ensemble des compétences travaillées en mathématiques, déclinées dans les programmes.

- Chercher : dans les situations proposées en calcul mental et en calcul en ligne, l'élève s'engage dans une démarche ; il questionne la situation en mobilisant des connaissances, des outils ou des procédures mathématiques déjà rencontrées ; il est amené à tester plusieurs pistes, à comparer leur efficacité et à s'engager dans l'une d'elles. Par exemple : $254+9$ peut

- s'obtenir soit en effectuant $254+6+3$, ou $254+10-1$, ou encore $255+8$; faire des choix, pouvoir faire des essais et éventuellement faire des erreurs est une façon de chercher.
- Modéliser : lorsqu'il utilise les mathématiques pour résoudre des problèmes concrets, l'élève modélise. En effet, reconnaître et distinguer des problèmes relevant de situations additives, multiplicatives, de partage, de groupements ou de proportionnalité relève de la modélisation. Pour la résolution des problèmes proposés en calcul en ligne comme en calcul mental, le choix de l'opération effectué par l'élève peut être explicité ou pas (écrire l'opération n'est pas nécessaire).
 - Représenter : l'élève mobilise la compétence « représenter » lorsqu'il choisit une écriture d'un nombre entier ou décimal adaptée au traitement d'un calcul (décompositions additives, multiplicatives, en unités de numération, écriture fractionnaire, etc.) ou lorsqu'il passe d'une écriture à une autre suivant les besoins qui apparaissent pour effectuer le calcul. Utiliser une représentation pour traiter un calcul (dessin, schéma, arbre de calcul, diagramme, graphique, écritures avec parenthèses...) relève aussi de cette même compétence.
 - Raisonner : l'élève mobilise la compétence « raisonner » lorsqu'il choisit une démarche pour mettre en œuvre un calcul, compare un ordre de grandeur calculé et un résultat, vérifie ses résultats, met en cohérence le résultat d'un calcul et le contexte du problème concret, ou encore lorsqu'il organise des données numériques multiples ou combine plusieurs étapes de calcul.
 - Calculer : cette compétence est mobilisée dans le calcul mental, en ligne, et posé; elle peut aussi l'être dans le calcul instrumenté lorsque une organisation réfléchie des calculs est nécessaire, pour produire ou pour vérifier un résultat. Lorsqu'il fait des choix pour organiser un calcul et anticipe sur l'effet de ces choix, l'élève exerce l'intelligence du calcul qui relève aussi de la compétence « calculer ».
 - Communiquer : dans les activités correspondant aux différentes formes de calcul, l'élève mobilise la compétence « communiquer » lorsqu'il utilise à l'oral ou à l'écrit, le langage naturel ou des écritures symboliques (utilisation des chiffres pour écrire des nombres, utilisation des symboles +, -, ×, ÷, =, etc., utilisation de l'écriture décimale ou fractionnaire, etc.) pour expliciter des démarches, argumenter des raisonnements et présenter des calculs. Utiliser l'oral pour expliciter sa démarche est fondamental en calcul mental ; en calcul en ligne, l'élève peut s'appuyer sur son écrit pour présenter sa stratégie.

DOCUMENT 2 : Prado, J. (2024). La vision d'un chercheur en neurosciences : pourquoi développer les automatismes mathématiques chez les élèves ? Dans Les automatismes au collège – mathématiques (pp. 3-7). Académie de Toulouse.

[...] Les psychologues et neuroscientifiques considèrent depuis longtemps que les automatismes sont indispensables aux apprentissages. En effet, ils sont pour notre cerveau l'un des principaux moyens de contourner ce qui est probablement l'une de ses limitations principales : sa capacité relative à stocker et manipuler des informations de façon temporaire afin d'accomplir certaines tâches. Cette capacité, appelée mémoire de travail, est constamment sollicitée dans la vie de tous les jours. C'est par exemple le cas lorsque l'on doit garder à l'esprit l'adresse d'une personne tout en écoutant des instructions sur la manière de s'y rendre, ou lorsque l'on écoute une série d'événements dans une histoire tout en essayant de comprendre ce que l'histoire signifie. Mais la mémoire de travail est également fondamentale pour les apprentissages, et en particulier les apprentissages mathématiques. Elle permet par exemple de garder en tête les opérandes ou résultats intermédiaires d'opérations lors d'un calcul mental. Elle permet aussi d'intégrer de nouvelles informations à celles déjà présentes lors de la résolution d'un problème, ainsi que de créer la représentation mentale correcte de ce problème. Il est donc aisément de voir comment une mémoire de travail surchargée peut rendre difficile nombre d'apprentissages mathématiques. Ceci est d'autant plus susceptible de se produire que la capacité de notre mémoire de travail est fondamentalement limitée. Ainsi, les

chercheurs s'accordent à penser que le nombre d'items qu'il est possible de garder à l'esprit tout en les manipulant excède rarement le nombre de cinq chez les jeunes adultes. Comment, alors, faire en sorte que la mémoire de travail soit la plus libre possible lors de la résolution d'une tâche mathématique complexe ? Voilà précisément le rôle des automatismes.

Pour les psychologues, un processus automatique obéit à trois critères. Premièrement, un processus automatique doit se produire sans intention. Il est donc « automatiquement » déclenché par la tâche à effectuer. Deuxièmement, un processus automatique est inconscient. En d'autres termes, nous n'avons pas une connaissance explicite de la façon dont ce processus se produit. Troisièmement, un processus automatique n'interfère pas avec une autre activité mentale en cours. Autrement dit, il se déroule parallèlement à une autre activité. Tout ceci est possible, car un processus automatique, par définition, ne va demander aucune ressource en mémoire de travail et donc la laisser libre pour accomplir d'autres tâches. Notre cerveau a automatisé une grande quantité de tâches que nous effectuons de façon répétée et auxquelles nous ne pensons plus en les réalisant. [...]

Dans le domaine des mathématiques, l'exemple le plus étudié de processus automatique est sans nul doute l'arithmétique élémentaire. Depuis des décennies, les chercheurs ont en effet souvent rapporté à quel point les opérations à un chiffre étaient très souvent complètement automatisées chez l'adulte, de telle sorte qu'un individu n'a souvent plus d'accès conscient à la façon dont ces opérations sont résolues. Ces automatismes dans le calcul arithmétique sont fondamentaux, car ils vont faciliter la résolution de tâches mathématiques plus complexes en libérant la mémoire de travail, et ainsi permettre de se concentrer sur des aspects plus conceptuels.

L'exemple de l'arithmétique élémentaire est aussi intéressant, car il illustre parfaitement le fait que différentes stratégies d'apprentissage permettent la construction d'automatismes. Les tables de multiplication, par exemple, sont un exemple d'apprentissage qui est appelé « déclaratif ». Les élèves vont ainsi explicitement associer une combinaison d'opérandes (par exemple, 2×3) avec un résultat (ici, 6). L'une des caractéristiques de cet apprentissage est qu'il ne nécessite pas de comprendre la relation entre les opérandes et le résultat qui lui est associé. Mais cet apprentissage déclaratif n'est pas la seule façon de déboucher sur un automatisme. Il est également tout à fait possible d'automatiser des procédures. On appellera alors cet apprentissage « procédural ». Cela serait par exemple le cas pour des opérations qui sont moins systématiquement apprises dans des tables, mais calculées de façon répétée par les enfants au cours de l'apprentissage, comme les additions ou soustractions. Ainsi, des recherches récentes montrent que les procédures de comptage utilisées par les enfants au début de l'apprentissage de l'arithmétique pourraient être complètement automatisées chez l'adulte. Nous n'en avons ainsi pas conscience, mais notre cerveau continuerait à « compter » lorsqu'il doit résoudre des opérations très simples comme $2+3$! [...]

DOCUMENT 3 : Cnesco. (2015). Nombres et opérations : premiers apprentissages à l'école primaire. Dossier de synthèse (section « Recommandations pour le calcul mental », pp. 6-7).

Privilégier le calcul mental par rapport au calcul posé (à l'écrit)

Le calcul mental doit être privilégié par rapport au calcul posé (opération effectuée par écrit), dans l'ordre des apprentissages et dans le temps qui leur est respectivement consacré en classe. Les activités cognitives impliquées dans le calcul mental et dans le calcul posé ne sont pas de même nature : par exemple, une façon d'effectuer mentalement 32×25 amène à décomposer 32 en 8 fois 4, et à utiliser le fait que 4 fois 25 =100. L'avantage est que, en cherchant à trouver le bon résultat, l'élève travaille sur les nombres en jeu, ce qui n'est pas vrai dans le cas d'une multiplication posée.

Faire dire à l'élève comment il a fait pour arriver à son résultat

La verbalisation par les élèves de leurs façons de faire, qu'elles soient correctes ou non, permet à l'enseignant et aux autres élèves, d'identifier les différentes procédures utilisées. Dans le calcul précédent, un élève peut aussi décomposer 32 en 30 +2 et faire $30 \times 25 + 2 \times 25$. Cette procédure ne mobilise ni la même décomposition de 32 ni les mêmes propriétés mathématiques que la première.

Les explications orales des élèves, qui peuvent traduire des erreurs de calcul, constituent dans tous les cas des repères importants pour l'enseignant.

Associer l'apprentissage des techniques opératoires à la compréhension des nombres

Les enseignants ne doivent pas concevoir et restreindre l'enseignement du calcul comme un simple apprentissage de recettes techniques. L'enseignement des procédures utilisées pour effectuer des opérations par écrit (comme les retenues dans une addition) doit fournir des occasions pour les élèves de développer leur compréhension des nombres.

DOCUMENT 4 : Productions d'élèves de cycle 3.

Lors d'un travail sur le calcul en ligne, un enseignant propose la situation suivante à ses élèves : « Calculer 5×88 ». Voici les productions de quatre élèves, Kévin, Clara, Solem et Léa.

Kévin

$$5 \times 88$$
$$10 \times 78 = 880 : 2 = 440$$

Clara

$$5 \times 88 =$$
$$5 \times 80 = 400$$
$$5 \times 8 = 40$$
$$400 + 40 = 440$$

Solem

$$5 \times 88 \rightarrow 90 \times 5 = 450$$
$$2 \times 5 = 10$$
$$450 - 10 = 440$$

Léa

$$5 \times 88$$
$$5 \times 8 = 40 \quad 50 + 50 = 80$$
$$5 \times 8 = 40$$

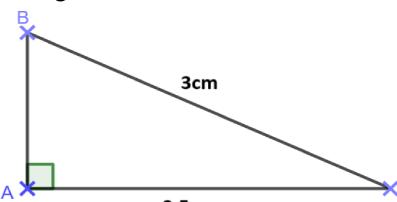
Deuxième partie (13 points)

Exercice 1 (2 points)

Cet exercice est un questionnaire à choix multiples (QCM).

Pour chaque question, 3 réponses sont proposées, dont une seule est exacte.

Aucun point ne sera enlevé en cas de mauvaise réponse et aucune justification n'est demandée.

Questions	A	B	C
1) Dans le triangle suivant, 	5,5 cm	1,66 cm	3,91 cm
le côté AB mesure environ :			
2) Dans un parking il y a des motos et des voitures. On compte 28 véhicules et 80 roues. Il y a donc :	20 motos	16 voitures	12 voitures
3) Une ville située sur l'équateur peut avoir pour coordonnées :	(45°N; 45°E)	(78°N; 0°E)	(0°N; 78°O)
4) Une solution de l'équation $2x^2 + 3x - 2 = 0$ est :	0	2	-2

Exercice 2 (2 points)

- 1)
 - a) Tracer deux droites (d_1) et (d_2) sécantes au point M.
 - b) Sur la droite (d_1), placer deux points P et R de part et d'autre du point M tels que $MP = 2,4$ cm et $MR = 3,6$ cm.
 - c) Sur la droite (d_2), placer un point Q tel que $MQ = 1,8$ cm.
 - d) Construire la parallèle à la droite (QP) passant par le point R. Elle coupe la droite (d_2) au point T.
- 2) Calculer la longueur MT.

Exercice 3 (2 points)

Document n°1	Document n°2
<p>Le surpoids est devenu un problème majeur de santé, celui-ci prédispose à beaucoup de maladies et diminue l'espérance de vie. L'indice le plus couramment utilisé est celui de masse corporelle (IMC).</p>	<p>L'IMC est une grandeur internationale permettant de déterminer la corpulence d'une personne adulte entre 18 ans et 65 ans.</p> <p>Il se calcule avec la formule suivante : $IMC = \frac{masse}{taille^2}$ avec « masse » en kg et « taille » en m.</p> <p>Normes : $18,5 \leq IMC \leq 25$ corpulence normale $25 \leq IMC \leq 30$ surpoids $IMC > 30$ obésité</p>

- 1) Dans une entreprise, lors d'une visite médicale, un médecin calcule l'IMC de six des employés. Il utilise pour cela une feuille de tableur dont voici un extrait :

	A	B	C	D	E	F	G
1	Taille (en m)	1,69	1,72	1,75	1,78	1,86	1,88
2	Masse (en kg)	72	85	74	70	115	85
3	IMC (*)	25,2	28,7	24,2	22,1	33,2	24
4	(*) valeur approchée au dixième						

- a) Combien d'employés sont en situation de surpoids ou d'obésité dans cette entreprise ?
 b) Laquelle des formules a-t-on écrite dans la cellule **B3**, puis recopiée à droite, pour calculer l'IMC ? Recopier la formule correcte sur la copie.

$$=72/1,69^2 \quad = B1 / (B2 * B2) \quad = B2 / (B1 * B1) \quad = \$B2 / (\$B1 * \$B1)$$

2) Le médecin a fait le bilan de l'IMC de chacun des 41 employés de cette entreprise. Il a reporté les informations recueillies dans le tableau suivant dans lequel les IMC ont été arrondis à l'unité près.

IMC	20	22	23	24	25	29	30	33	Total
Effectif	9	12	6	8	2	1	1	2	41

- a) Calculer une valeur approchée, arrondie à l'entier près, de l'IMC moyen des employés de cette entreprise.
 b) Quel est l'IMC médian ? Interpréter ce résultat.
 c) On lit sur certains magazines : « On estime qu'au moins 5% de la population mondiale est en surpoids ou est obèse ». Est-ce le cas pour les employés de cette entreprise ?

Exercice 4 (2 points)

Dans le jeu *pierre–feuille–ciseaux*, deux joueurs choisissent en même temps l'un des trois « coups » suivants :

pierre en fermant la main
feuille en tendant la main
ciseaux en écartant deux doigts

- La **pierre** bat les **ciseaux** (en les cassant).
- Les **ciseaux** battent la **feuille** (en la coupant).
- La **feuille** bat la **pierre** (en l'enveloppant).
- Il y a match nul si les deux joueurs choisissent le même coup (par exemple si chaque joueur choisit « **feuille** »).

1) Je joue une partie face à un adversaire qui joue au hasard et je choisis de jouer « **pierre** ».

- Quelle est la probabilité que je perde la partie ?
- Quelle est la probabilité que je ne perde pas la partie ?

2) Je joue deux parties de suite et je choisis de jouer « **pierre** » à chaque partie.

Mon adversaire joue au hasard.

Construire l'arbre des possibles de l'adversaire pour ces deux parties. On notera P, F, C, pour pierre, feuille, ciseaux.

3) En déduire :

- La probabilité que je gagne les deux parties.
- La probabilité que je ne perde aucune des deux parties.

Exercice 5 (2 points)

Dans cet exercice, toute trace de recherche, même incomplète ou non fructueuse, sera prise en compte dans l'évaluation.

Mathilde et Eva se trouvent à la Baie des Citrons. Elles observent un bateau de croisière quitter le port de Nouméa.

Mathilde pense qu'il navigue à une vitesse de 20 nœuds. Eva estime qu'il navigue plutôt à 10 nœuds. Elles décident alors de déterminer cette vitesse mathématiquement. Sur son téléphone, Mathilde utilise d'abord la fonction chronomètre. Elle déclenche le chronomètre quand l'avant du navire passe au niveau d'un cocotier et l'arrête quand l'arrière du navire passe au niveau du même cocotier ; il s'écoule 40 secondes.

Ensuite, Eva recherche sur Internet les caractéristiques du bateau. Voici ce qu'elle a trouvé :

Caractéristiques techniques :

Longueur : 246 m
Largeur : 32 m
Calaison : 6 m
Mise en service : 1990
Nombre maximum de passagers : 1 596
Membres d'équipage : 677

1) Quelle distance a parcouru le navire en 40 secondes ?

2) Qui est la plus proche de la vérité, Mathilde ou Eva ? Justifier la réponse.

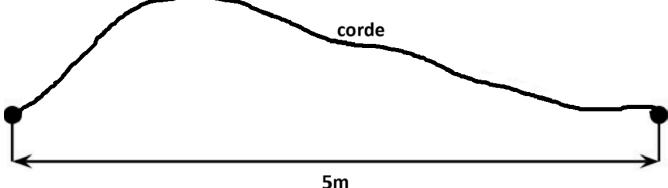
Rappel : Le « nœud » est une unité de vitesse, 1 nœud = 1,852 km/h.

Exercice 6 (3 points)

Dans la cour de récréation, Ambre et Shannon sont séparées de 5 mètres.

À leur pied, elles ont chacune le bout d'une corde à sauter non élastique qui mesure 6 mètres de long.

Leur copine Chloé, qui mesure 1,65 m pourrait-elle passer sous cette corde sans se baisser en la soulevant par le milieu ?



**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----KKK-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : **MATHÉMATIQUES**

DURÉE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGÉ

Le corrigé comporte 5 pages y compris la page de garde.

Première partie (didactique) 7 POINTS

Questions	Barème	Éléments de correction	Commentaires
Question 1 Après avoir lu les différents documents vous dégagerez le thème commun de ce dossier et le cycle principalement concerné	0,5	Le thème de ce dossier est “Le calcul au C3” ou “Le calcul mental au C3” ou “Le calcul et les automatismes au C3”	Thème 0.25 Cycle 0.25
Question 2 Vous ferez une analyse croisée des documents 1 à 3 en répondant plus particulièrement aux questions suivantes :			
a) Quelles sont les principales façons de faire des calculs à l'école primaire, et en quoi chacune est-elle différente des autres ?	1	Calcul mental : calcul fait entièrement dans la tête, sans rien écrire (sauf peut-être la question de départ et la réponse finale). Il repose sur la mémoire et des habitudes rapides. <u>Comment il se distingue</u> : Pas d'écriture intermédiaire (contrairement au calcul en ligne), pas de méthode fixe (contrairement au calcul posé), et pas d'outils externes (contrairement au calcul instrumenté). Calcul en ligne : Calcul où on note des étapes simples sur papier pour aider la mémoire, sans algorithme. <u>Comment il se distingue</u> : Plus souple que le calcul posé (pas de règles fixes), Plus flexible que posé (pas d'algorithme rigide) ; complément au mental pour calculs complexes sans outils.	0.5 si toutes les formes de calcul 0.5 si au moins 2 distinctions en tout.

		<p>Calcul posé : Calcul écrit avec une méthode fixe et organisée, écrit algorithmique fixe. <u>Comment il se distingue</u> : Plus rigide et structuré que le calcul en ligne ; il est moins priorisé que le mental ou en ligne car il met moins l'accent sur la compréhension. Pas d'outils externes, juste du papier et un crayon.</p> <p>Calcul instrumenté : Calcul aidé par des outils, comme une calculatrice, un tableur ou un abaque.</p> <p><u>Comment il se distingue</u> : Le seul qui utilise des aides extérieures pour vérifier ou modéliser .</p>	
b) Pourquoi le calcul mental doit-il être privilégié par rapport au calcul posé dans l'apprentissage des mathématiques à l'école ?	1	<p>1 - Le calcul mental amène l'élève à travailler sur les nombres en jeu, à utiliser différentes stratégies et propriétés mathématiques,</p> <p>2 - Le calcul posé se limite souvent à l'application d'une technique écrite applique un algorithme fixe, limitant la compréhension.</p>	0,5 + 0,5
c) Pourquoi les automatismes sont-ils indispensables dans les apprentissages mathématiques selon les psychologues et neuroscientifiques ?	1	Parce qu'ils libèrent la mémoire de travail , limitée, permettant de se concentrer sur des tâches mathématiques plus complexes .	1
d) Comment la verbalisation des démarches et erreurs en calcul mental ou en ligne contribue-t-elle à développer des automatismes ?	1	<p>Identification et correction des erreurs via la verbalisation : en explicitant oralement leurs démarches et erreurs lors des mises en commun, les élèves permettent à la classe de valider collectivement les procédures.</p> <p>Allègement de la mémoire de travail et construction d'automatismes : la verbalisation libère la mémoire de travail en rendant conscients les processus initiaux, puis en les rendant inconscients et automatiques par répétition.</p> <p>Parler des étapes libère l'esprit : au début, on pense beaucoup, mais à force de verbaliser, ça devient automatique et inconscient.</p>	0,5 + 0,5
Question 3			
A partir de la situation proposée dans le document 4 :			
a) Analyser chacune des productions, en explicitant les procédures mises en œuvre et en relevant les éventuelles erreurs . (1,5 points)			

Analyse des Productions des Élèves pour 5×88

Élève	Procédure mise en œuvre	Erreurs relevées
Kévin 0,5 point	Il sait que multiplier par 5 revient à multiplier par 10, puis à diviser par 2. Il commence par calculer 10×88 car il sait effectuer une multiplication par 10 mentalement, il obtient 880. Puis divise par 2 et trouve 440.	- Il a écrit 78 au lieu de 88 (certainement un oubli car il a rectifié sur le résultat). - Erreurs d'écriture : calculs écrits à la suite, le statut signe "=" n'est pas respecté. Résultats et procédures justes (sauf erreurs d'écritures)
Clara 0,25 point	Elle passe par la décomposition additive de 88 comme $80+8$. Elle effectue $5 \times 80 = 400$. Elle sait que $5 \times 8 = 40$ puis effectue une multiplication par 10 mentalement. Ensuite elle effectue le calcul $5 \times 8 = 40$ et additionne ses deux résultats pour obtenir 440.	Aucune Résultats et procédures justes.
Solem 0,25 point	Il utilise la décomposition de 88 comme $90-2$. Il effectue $90 \times 5 = 450$, il calcule mentalement $9 \times 5 = 45$ puis effectue une multiplication par 10. Il effectue $2 \times 5 = 10$ et ensuite soustrait ces 2 résultats pour obtenir 440.	Aucune Résultats et procédures justes.
Léa 0,5 point	Elle utilise l'écriture de 88 en multipliant successivement 2 fois 5×8 ce qui donne 40 puis additionne ces deux résultats $40+40=80$.	Résultat faux : elle considère les deux chiffres 8 de la même manière, la signification de l'écriture positionnelle du système de numération n'est pas comprise. Résultats faux et procédures incorrectes

b) Donner **deux démarches** pouvant être attendues d'un élève de cycle 3 pour calculer en ligne 25×28 . (1 point)

Démarches possibles : 0.5 point par démarche (2 démarches attendues)

Calculs	Démarches
$100 \times 28 = 2800$ $2800 \div 2 = 1400$ $1400 \div 2 = 700$	25 c'est 100 divisé par 4 diviser par 4, c'est diviser par 2 puis encore par 2
$100 \times 28 = 2800$ $2800 \div 4 = 700$	Multiplier par 25, c'est multiplier par $100 \div 4$.
$28 = 30 - 2$ $25 \times 30 = 750$ $25 \times 2 = 50$ $750 - 50 = 700$	Décomposition de 28 à partir de la dizaine la plus proche 30, multiplication par 25 de 30 et 2, soustraction des résultats.
$25 \times 28 = (20 + 5) \times (20 + 8)$ $20 \times 20 = 400$ $20 \times 8 = 160$ $5 \times 20 = 100$ $5 \times 8 = 40$	Décomposition additive de deux facteurs calculs de tous les termes issus des multiplications additions des résultats

	Correction Partie 2	Barème
EXO 1	QCM (2 points)	
1)	Réponse B (1,66 cm)	0,5
2)	Réponse C (12 voitures)	0,5
3)	Réponse C ((0°N ; 78° O))	0,5
4)	Réponse C (-2)	0,5
EXO 2	(2 points)	
1)	1 point si la construction entière est correcte -0,25 pour chaque erreur de construction	1
2)	0,25 : (QP) // (RT) 0,25 : si le candidat cite « Thalès » dans sa rédaction 0,25 : $MQ/MT = MP/MR = QP/RT$ ou $1,8/MT = 2,4/3,6$ ou $1,8 \times 3,6 / 2,4$ 0,25 résultat : $MT = 2,7$ cm	1
EXO 3	(2 points)	
1.a)	Il y a 3 employés en surpoids (IMC supérieur ou égal à 25 et inf à 30)	0,25
1.b)	La formule à écrire est : $=B2/(B1*B1)$	0,25
2.a)	IMC moyen : $(9x20+ \dots + 3x2)/41 = 949/41$ environ égal à 23 0,25 pour le calcul et 0,25 pour le résultat	0,5
2.b)	0,25 : L'IMC médian est 22. 0,25 : Interprétation : La moitié des employés ont un IMC inférieure ou égal à 22. OU La moitié des employés ont un IMC supérieur ou égal à 22.	0,5
2.c)	Vrai car $6/41 \times 100$ environ égal à 14,6 et $14,6 > 5$ 0,25 pour le calcul et 0,25 pour la comparaison OU Vrai car $5/100 \times 41 = 2,05$ et $6 > 2,05$ 0,25 pour le calcul et 0,25 pour la comparaison	0,5
EXO 4	(2 points)	
1.a)	Probabilité de perdre la partie : $1/3$	0,25
1.b)	Probabilité de ne pas perdre la partie : $2/3$	0,25
2)	Arbre des possibles	<p style="text-align: center;">1^{re} partie 2^{de} partie</p> <p style="text-align: right;">0,5 0,25 si la première partie uniquement</p>

3.a)	Probabilité de gagner les deux parties : 1/9	0,5
3.b)	Probabilité de ne perdre aucune des deux parties (comprend les égalités) : 4/9	0,5
EXO 5	(2 points)	
1)	Le bateau de croisière a parcouru 246 m.	0,25
2)	<p>0,25 pour la vitesse moyenne du bateau : $V = d/t = 246/40 = 6,15 \text{ m/s}$</p> <p>0,5 pour la conversion de la vitesse en nœuds (Mathilde) en km/h : $20 \times 1,852 = 37,04 \text{ km/h}$</p> <p>0,5 pour la conversion de la vitesse en nœuds (Eva) en km/h : $10 \times 1,852 = 18,52 \text{ km/h}$</p> <p>0,5 pour conversion de la vitesse du bateau en km/h: $0,00615 \times 3600 = 22,14 \text{ km/h}$</p> <p>C'est Eva qui a raison car 18,52 est plus proche de 22,14 que 37,04.</p> <p>0,25 si aucun calcul mais la bonne réponse (Eva a raison)</p> <p>OU le candidat peut convertir les vitesses des bateau en m/s :</p> <p>$37,04 \text{ km/h} = 37040/3600 \text{ environ égal à } 10,3 \text{ m/s}$</p> <p>$18,52 \text{ km/h} = 18520/3600 \text{ environ égal à } 5,1 \text{ m/s}$</p> <p>Et 5,1 est plus proche de 6,15 que de 10,3</p>	1,75
EXO 6	(3 points)	
	<p>0,5 pour le schéma représentant la situation : triangle ACB rectangle en A, tel que $AC = 2,5 \text{ m}$ et $BC = 3 \text{ m}$.</p> <p>On cherche AB.</p> <p>Calcul de AB :</p> <p>0,25 pour « triangle rectangle »</p> <p>0,25 si le candidat cite « Pythagore »</p> <p>0,25 si on a l'égalité de Pythagore : $AC^2 + CH^2 = AH^2$</p> <p>0,5 pour le calcul : racine carrée de $(3^2 - 2,5^2)$</p> <p>0,5 pour le résultat : 1,66</p> <p>0,5 pour la comparaison $1,65 < 1,66$</p> <p>0,25 donc Chloé peut passer sous cette corde sans se baisser.</p>	3

**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRÉ DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----|◀◀▶|-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ :

**ÉTUDE DE DOCUMENTS SUR LA CULTURE
OCÉANIENNE EN GENERAL, KANAK EN
PARTICULIER**

DURÉE : 3 HEURES

COEFFICIENT : 1

SUJET

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1 à 3.

Document A : Les tribus kanak. ADRAF (Agence de développement rural et d'aménagement foncier).
<https://www.adraf.nc/dossiers-thematiques/organisation-de-la-societe-kanak#la-tribu>

Document B : Le paysage tribal actuel ADRAF (Agence de développement rural et d'aménagement foncier).
<https://www.adraf.nc/dossiers-thematiques/organisation-de-la-societe-kanak#la-tribu>

Document C : Pascal WAYARIDRI Petit chef de la tribu de Hnawayac, district de Guahma. Maré.
Extrait de « coutume kanak » Sébastien Lebègue -Au vent des îles-ADCK 2018

QUESTIONS

1^{ère} partie : (10 points)

Proposez une synthèse précise, concise et ordonnée qui fait apparaître une problématique émanant de la mise en relation des documents A, B, C.

2^{ème} partie : (10 points)

Sur le thème proposé et à partir de la problématique que vous avez identifié, proposer une exploitation pédagogique dans le cycle et la classe de votre choix.

Document A : Les tribus kanak

On dénombre 341 tribus. L'arrêté n°147 du 24 décembre 1867 confère à la tribu une existence légale et confirme un droit de propriété sur le sol des réserves.

Cet arrêté reconnaît une organisation traditionnelle précoloniale et la présence d'une population avec des attributs de propriété. Une grande partie des tribus a été créée au début du XXème siècle par le biais de la délimitation des réserves qui leur ont été affectées. Dans un grand nombre de cas, les tribus créées ne correspondaient pas à des réalités coutumières mais à la volonté du pouvoir local de regrouper les kanak sur une même zone. Les modes de gestion actuels trouvent également pour une part importante leur origine dans les textes et pratiques administratives de la fin du XIXème siècle qui régissaient la population kanak (1887 : code de l'indigénat, 1898 : organisation).

Depuis, la tribu a été façonnée, organisée et adoptée coutumièrement et politiquement par les familles, les clans et les chefferies selon les contextes locaux et les liens coutumiers entre les différents groupes.

Les réserves autochtones ont été constituées à partir de l'arrêté du 22 janvier 1868 du gouverneur Guillain relatif à la constitution de la propriété territoriale indigène. Les réserves correspondent à un espace géographique délimité par les autorités administratives et affectés aux tribus. Elles sont inaliénables, incessibles, insaisissables et incommutables. Jusqu'en 1999, l'inaliénabilité n'était pas opposable à l'administration du territoire qui conservait la faculté de désaffecter, avec le consentement des autorités de la tribu, une partie des terres. La réserve, occupée par une ou plusieurs tribus, est administrée par les structures coutumières des tribus (conseil des chefs de clans, président du conseil, petit chef).

Le chef de tribu (ou petit-chef) est l'interface entre la tribu et les autorités administratives et politiques. A l'origine, le petit-chef a été placé au centre d'un système colonial visant au contrôle des populations et des territoires. Son rôle et sa légitimité a ensuite évolué et le place aujourd'hui d'avantage comme un garant de la cohésion sociale.

Le conseil des chefs de clans.

Dénommé conseil des notables, puis conseil des anciens, avant de prendre le nom de conseil des chefs de clans (délibération n°351 du 10 décembre 1981), il représente les clans de la tribu. Son rôle est aujourd'hui central dans la gestion des affaires de la tribu. Le président du conseil joue un rôle déterminant notamment lorsque le petit chef n'est pas nommé.

La structuration actuelle de la société kanak sur la Grande-Terre est née de la confrontation des sociétés occidentale et kanak. Traditionnellement, ce sont les clans et les chefs traditionnels qui avaient un droit de regard sur la gestion des terres. Les tribus vont peu à peu prendre une place plus importante dans les questions foncières. Le code de l'indigénat avec des mesures restrictives à l'encontre des ressortissants kanak, notamment celles instaurées à partir de 1887 (cantonnement) et abolies en 1945, a contribué à renforcer le rôle du chef en instaurant un équilibre entre les clans anciennement établis et ceux installés par l'effet du cantonnement. L'objectif principal étant d'assurer un contrôle sur les personnes et de préserver la paix sociale. Cette gestion partagée a permis d'assurer un équilibre social, économique et politique. Dans de nombreuses tribus cela s'est traduit par un partage du pouvoir entre « accueillis et accueillants » lors de la désignation des autorités coutumières (petit chef et président du conseil des clans). Le changement de dénomination « conseil des anciens » en « conseil des chefs de clan » en 1981 a eu pour effet d'introduire au conseil des représentants de clans résidant à la tribu, qui n'y siégeaient pas jusqu'à lors. En l'absence du petit chef, le conseil et son président prennent le relais. En 2007, un rôle renforcé a été conféré au chef de clan au travers de l'article de 5 de la loi du pays relative au palabre transcrit par acte coutumier qui prévoit que l'acte doit être rédigé avec l'accord d'une autorité coutumière dont le chef de clan et le chef de la tribu concernée.

ADRAF (Agence de développement rural et d'aménagement foncier).
<https://www.adraf.nc/dossiers-thematiques/organisation-de-la-societe-kanak#la-tribu>

Document B: Le paysage tribal actuel

La tribu est l'espace géographique et politique du regroupement des clans. Les hameaux tels qu'ils furent décrits autrefois n'existent plus ou rarement sous la même forme. L'espace tribal s'organise en sous-espaces claniques répartis sur un ensemble « villageois ». Aussi les équipements actuels en route, établissements publics ou en petits commerces, participent-ils également à l'évolution formelle des tribus. Les habitations diverses cohabitent : les cases traditionnelles rondes, parfois rectangulaires, les « maisons » en dur à base rectangulaire construite avec des matériaux traditionnels- bois, torchis, paille- ou modernes – brique, béton, métal tôle ou plus récemment e, préfabriqué. Ces habitations comportent des équipements de base, sanitaires, électricité et internet selon les régions. Dans la chaîne centrale, certaines tribus reculées ne sont accessibles que par des pistes qui, malgré un entretien régulier, sont vite endommagées par les fortes pluies. Afin de favoriser le développement et faciliter l'accès et les relations entre ces tribus et les régions côtières, la route reliant Hienghène (côte est) et Kaala Gomen (côte ouest) était en cours d'élargissement et de goudronnage en 2013 et 2014.

ADRAF (Agence de développement rural et d'aménagement foncier).
<https://www.adraf.nc/dossiers-thematiques/organisation-de-la-societe-kanak#la-tribu>

Document C : Pascal WAYARIDRI Petit chef de la tribu de Hnawayac, district de Guahma. Maré

« Il y a sept clans dans la tribu. Je suis là pour m'occuper de voir comment ça se passe entre eux, pour faire en sorte que tout le monde vive bien ensemble. Les sept clans ont leurs droits auprès de la grande chefferie, directement avec le grand chef Nidoish Naisseline, comme par exemple pour la fête de l'igname. Seulement, s'il y a quelque chose à demander au niveau des familles ou de la tribu, il faut toujours passer par moi. Dans le cas où le problème ne serait pas résolu et s'ils désiraient voir le grand chef, je dois les accompagner car, sinon le grand Chef n'accepterait pas de les voir. Quand le grand chef a quelque chose à dire à la tribu, il passe par moi et je retransmets aux clans. Toutes les tribus ont un petit chef. Ils sont désignés par la tribu en présence du grand chef. Seulement cela tombe que c'est souvent la même famille ; mon père, mon oncle et moi. Avant que notre clan soit choisi, c'était un autre clan, puis c'est le nôtre qui a été désigné. Peut-être qu'un jour ça changera, mais pour le moment on a été désignés. Quand on change de petit chef, le grand chef décide d'une date pour en nommer un. Généralement, c'est en conseil des clans que ça se fait et le grand chef écoute seulement ».

Extrait de « coutume kanak » Sébastien Lebègue -Au vent des îles-ADCK 2018

**1ERS CONCOURS EXTERNE ET RÉSERVÉ OUVERTS AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE
RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^E DEGRÉ DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----|◀◀▶|-----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ :

**ÉTUDE DE DOCUMENTS SUR LA CULTURE
OCÉANIENNE EN GENERAL, KANAK EN
PARTICULIER**

DURÉE : 3 HEURES

COEFFICIENT : 1

CORRIGÉ

1^{ère} partie : (10 points)

Proposez une synthèse précise, concise et ordonnée qui fait apparaître une problématique émanant de la mise en relation des documents A, B, C

INTRODUCTION 1pt

Amorce : Elle met en relief une tension liée au sujet c'est à dire qu'elle va permettre de le relier à la thématique--- présence d'une introduction.

Présentation succincte des 3 documents et du thème les reliant : 3 pts

La thématique : L'organisation des tribus kanak en Nouvelle-Calédonie

L'organisation des tribus kanak en Nouvelle-Calédonie est le fruit d'un long processus d'interaction entre structures coutumières et administration coloniale. Les documents proposés permettent d'éclairer à la fois les origines, les évolutions et le fonctionnement actuel de ces entités fondamentales de la société kanak. Le document A met en évidence l'ancre juridique et historique des tribus, issues pour beaucoup de décisions coutumières (arrêtés de 1867 et 1868), mais progressivement réappropriées par les clans selon les logiques coutumières. Il insiste sur le rôle croissant des instances coutumières -notamment le conseil des chefs de clans et le petit chef dans la gestion des terres et des relations sociales. Le document B quant à lui, souligne les transformations physiques et sociales des espaces tribaux : disparition des anciens hameaux, évolution de l'habitat, développement intégral des infrastructures selon les zones, avec des efforts récents de désenclavement. Enfin, le document C, témoignage du petit chef Pascal Wayaridri à Maré, illustre de manière concrète le fonctionnement coutumier à l'échelle d'une tribu. Il met en lumière le rôle d'intermédiaire du petit chef, garant de la cohésion entre clans et relais entre la tribu et la grande chefferie.

Les idées essentielles par document.

Document A :

-Origine juridique et historique des tribus kanak, issues pour beaucoup de décisions coloniales (arrêté de 1867 et délimitation des réserves en 1868).

-Bien que parfois éloignées des réalités coutumières initiales, appropriation et structuration progressives des tribus par les clans.

- Les terres en réserve sont inaliénables et gérées par des instances coutumières : conseil des chefs de clans, petit chef, président du conseil.

-Importance du rôle du petit chef, d'abord agent de contrôle colonial, puis pilier de la cohésion sociale.

-Rôle central du conseil des chefs de clans aujourd'hui dans la gestion tribale, renforcé notamment depuis 2007 avec une reconnaissance juridique accrue des actes coutumiers.

Document B :

- Description de l'évolution physique et sociale des tribus kanak.

-Les anciens hameaux ont disparu ou changé de forme, les tribus s'organisent désormais en ensembles villageois, divisés en sous-espaces claniques.

- L'habitat mêle cases traditionnelles et maisons modernes.

-L'équipement varie selon les régions (électricité, internet, eau). Certaines tribus isolées, notamment dans la chaîne centrale, restent difficiles d'accès, mais des projets routiers comme celui entre Hienghène et Kaala-Gomen ont été lancés pour désenclaver ces zones.

Document C :

- Témoignage de Pascal Wayaridri petit chef à Maré expliquant son rôle de petit chef dans la tribu de Hnawayac.

-Garant de la bonne entente entre les sept clans de la tribu et intermédiaire avec le grand chef Nidoish Naisseline.

-Toute communication ou requête officielle passe par lui.

- La désignation du petit chef, souvent dans une même lignée familiale, se fait en conseil des clans avec validation du grand chef.

Ce témoignage illustre le fonctionnement coutumier actuel et les équilibres internes propres à chaque tribu.

Problématique (quelques propositions) 1pt : En quoi les rôles coutumiers (petit chef, conseil des clans) participent-ils à la cohésion sociale dans la tribu ? Comment la société kanak concilie-t-elle les traditions coutumières et les évolutions modernes

Annonce du plan développement 4pts : Ces différents éléments sont attendus : la mise en page, l'enchaînement des propos. Les principales idées doivent être clairement énoncées en évitant paraphrase, verbiage et plaquage de point de vue personnel :

Conclusion 1pt

Elle doit synthétiser les étapes du raisonnement et répondre à la problématique de façon brève.

Éventuellement ouvrir / élargir sur de nouvelles perspectives.

2^{ème} partie : (10 points)

Sur le thème proposé et à partir de la problématique que vous avez identifié, proposer une exploitation pédagogique dans le cycle et la classe de votre choix.

Pertinence et diversité des activités inscrites dans les domaines d'enseignement. (5 points)

Quelques suggestions à développer :

Enseignement moral et civique (EMC)

Identifier les règles de vie collective dans différents contextes sociaux et culturels.

Comprendre les valeurs de respect, solidarité, écoute, coopération...

Français

Lire et comprendre un texte documentaire à partir des textes A, B ou C au choix selon le niveau concerné

Produire un texte narratif (à partir d'une situation culturelle donnée).

Débattre, argumenter, prendre la parole en respectant les règles de l'échange sur le mode de vie en tribu et le mode de vie à Nouméa....

Histoire-géographie

Identifier les grandes caractéristiques de l'organisation sociale kanak.

Repérer les espaces clés de la tribu.

Éducation artistique

Représenter d'une manière artistique l'organisation d'une tribu...

Démarche cohérente au niveau de l'exploitation pédagogique (3 pts)

Pertinence par rapport aux objectifs.

Progressivité et structuration

Mobilisation au niveau des élèves

Articulation entre les disciplines

Prise en compte du contexte

Evaluation cohérente

Choix didactiques et pédagogiques.

Liens symboliques et culturels identifiés. Référence aux programmes EFCKNC (2 points)

Terre et Espace

L'organisation de la tribu

Le district (groupe de tribus avec un grand chef comme autorité coutumière) ...

Personne et clan

Le chef de clan, le chef de la tribu, le grand chef.

Langue et Parole

Contes, légendes, chants, poésies...

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE RECRUTEMENT
D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRÉ DE
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----|<>|-----

EPREUVE ORALE FACULTATIVE D'ADMISSION : **COMMENTAIRE DIRIGÉ EN LANGUE ANGLAISE**

DURÉE : 1h00

COEFFICIENT : 1

Préparation : 30 min

Oral : 30 min dont exposé 10 min et entretien 20 min

SUJET 1

- Épreuve facultative en anglais
 - « L'épreuve facultative consiste en un commentaire dirigé dans la langue anglaise ainsi qu'en la traduction en français d'une partie du texte ».
- **Consignes.**
 - o Pour la partie « exposé » de l'épreuve : préparer un commentaire dirigé du texte.
 - o Pour la partie entretien de l'épreuve : préparer la lecture et la traduction du texte en gras.

Media microaggressions¹ against female Olympic athletes up 40 percent

Female athletes long have experienced microaggressions from the media and the public, [...]. Now, researchers at the University of Missouri School of Journalism have found that microaggressions against female athletes in the media increased by nearly 40 percent from the 2012 [...] to the 2016 Summer Olympic Games. Cynthia Frisby, an associate professor [...] at Mizzou, also found evidence of increased microaggressions against female athletes of color compared to white athletes.

Frisby and [...] Kara Allen, an undergraduate student at Mizzou, analyzed 723 newspaper and magazine articles covering the 2012 and 2016 Olympics. In the coverage of the 2012 Olympics, the researchers identified 69 microaggressions against female athletes. In the 2016 Olympic coverage, the researchers found 96 [...] microaggressions against female athletes. These microaggressions included [...] sexual objectification, [...] treating females as second-class citizens, [...] racist or sexist language or jokes, [...] restrictive gender roles, and [...] focusing on the athletes' physical body types and shapes. The researchers also found increased microaggressions against female athletes who play more "masculine" sports. [...]

In a separate study, Frisby examined 643 news stories about elite tennis players Serena Williams and Angelique Kerber to determine if athletes of color receive different amounts of microaggressions from the media compared to white athletes who experience similar amounts of athletic success. Frisby found 758 instances of microaggressions against Serena Williams, a black woman, while she only found 18 microaggressions against Kerber, a white woman.

« We hope that we are making progress as a society toward inclusivity and acceptance ; however, when examining the data for how the media cover sporting events related to female athletics, it is evident that we have a long way to go, » Frisby said. « We've known for a long time that female athletes often experience discrimination and other microaggressions but now that we have statistical data illustrating this issue, we want to use it to educate media and members of the public on how to avoid some of these problematic pitfalls². »

June 13, 2017

Extrait de : Materials provided by University of Missouri-Columbia
www.sciencedaily.com/releases/2017/06/170613111633.htm, site web consulté le 11/07/19

¹ Indirect, subtle or unintentional discrimination

² Traps

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNÉE 2025 POUR LE RECRUTEMENT
D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRÉ DE
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----◀▶-----

EPREUVE ORALE FACULTATIVE D'ADMISSION : **COMMENTAIRE DIRIGÉ EN LANGUE ANGLAISE**

DURÉE : 1h00

COEFFICIENT : 1

Préparation : 30 min

Oral : 30 min dont exposé 10 min et entretien 20 min

CORRIGE 1

- **Niveau de difficulté du texte** : 1 - facile 2 - moyen 3 – difficile

- **Thème général, idées générales** : Problème de termes discriminatoires utilisés par les médias et le public vis-à-vis des athlètes féminines.

Traduction du texte :

Cela fait longtemps que les athlètes féminines subissent des agressions mineures de la part des médias et du public. Aujourd’hui, les chercheurs de l’université du Missouri ont découvert que ces messages dénigrants envers les athlètes féminines dans les médias ont augmenté de presque 40% entre les jeux olympiques d’été de 2012 et ceux de 2016. Cynthia Frisby, un professeur adjoint en communication stratégique à Mizzou, a aussi mis en évidence une hausse de ce type d’agressions envers les athlètes féminines de couleur par rapport aux athlètes blanches. Frisby et l'auteure principale, Kara Allen, une étudiante de premier cycle à Mizzou, ont analysé 723 articles de journaux et de magazines couvrant les jeux olympiques de 2012 et de 2016. Sur les reportages des JO de 2012, les chercheurs ont identifié 69 mini agressions envers les athlètes féminines. Sur celui de 2016, les chercheurs en ont trouvé 96. Ces mini-agressions comprenaient la chosification sexuelle, le traitement des femmes comme des citoyennes de seconde classe, le langage ou les blagues sexistes ou racistes, la restriction du rôle des sexes et la focalisation sur les types et formes de physique. Les chercheurs ont aussi trouvé une hausse des mini agressions envers les athlètes féminines qui exercent des sports plus « masculins ». Dans une étude annexe, Frisby a analysé 643 articles de journaux portant sur les joueuses de tennis professionnelles S. Williams et A. Kerber pour déterminer si la quantité de mini agressions provenant de la presse était différente entre les athlètes de couleur et les athlètes blanches avec une réussite similaire au niveau athlétique. Frisby a découvert 758 cas de mini agressions concernant Serena Williams, une femme de couleur, contre seulement 18 concernant Kerber, une femme blanche. « Nous espérons que notre société progresse vers la tolérance et l’acceptation, cependant, quand nous examinons les chiffres sur la manière avec laquelle les médias couvrent les événements sportifs liés au sport féminin, il est évident que nous avons un long chemin à faire, » affirme Frisby. « Nous savons depuis longtemps que les athlètes féminines sont souvent victimes de discrimination et d’autres mini agressions, mais maintenant que nous avons des statistiques illustrant le sujet, nous voulons les mettre à profit pour éduquer les médias et le public sur la manière d’éviter certains de ces pièges qui posent problème.

Questions proposées avec éléments de réponse attendus

1. Question : Are microaggressions from the media and the public a new problem ?

Eléments de réponse : The problem is not new, female athletes long have experienced microaggressions from the media and the public.

2. Question : What does the study carried out by Cinthia Frisby and Kara Allen show ?

Eléments de réponse : Microaggressions against female athletes in the media increased by nearly 40 % from the 2012 (69 microaggressions) to the 2016 Summer Olympic Games (96).

3. Question : What are these microaggressions about ?

Eléments de réponse : They are mainly sexist, racist or belittling references and sexual jokes.

4. Question : Why was a separate study carried out? What does it reveal?

Eléments de réponse : Determine if athletes of color received different amounts of microaggressions from the media compared to white athletes who experience similar amounts of athletic success. It revealed that black athletes are far more targeted by microaggressions from the media than white athletes. (758 instances of microaggressions toward Serena Williams against 18 microaggressions toward Angelique Kerber)

5. Question : What is the goal of the study?

Eléments de réponse : The researchers want to use their statistical data to educate media and members of the public on how to avoid some of the problematic pitfalls mentioned in the study.

6. Question : What do you think of the importance of sports in the school curriculum ? the benefits of sports in education ?

Eléments de réponse : Active kids are fitter, healthier and more confident, sports education improves self esteem, agility, coordination and balance, reduces stress levels, anxiety and behavioral problems and social skills, lower risk of negative influences. Kids learn how to compete, understand the value of exercise, leadership, sharing, team spirit and tolerance. Sports education also teaches the habit of obedience, discipline...

7. Question : What role can school play in the prevention of gender prejudice ?

Eléments de réponse : libre